

Découvrir la structure  
et les spécificités  
d'un magazine

Nos conférences

Histoire, histoires :  
quand le réel

Rencontre avec  
Jean-Charles Pettier

rencontre la fiction

Janvier 2009, n°2

# La lettre

de Bayard Éducation



## Les pièces jointes

### >> Le magazine *Astrapi*

Créé en 1978, *Astrapi* est un bimensuel généraliste. Il propose une approche documentée et ludique sur des sujets qui passionnent les 7-11 ans, des clés pour mieux décoder le monde.

Il aide aussi les enfants à mieux vivre ensemble et à développer leur autonomie avec des rubriques qui offrent une initiation au débat et au questionnement philosophique.

### >> La fiche pédagogique autour du magazine *Astrapi*

Dix fois par an, *Astrapi* s'accompagne d'une fiche pédagogique, conçue et écrite par Jean-Charles Pettier, philosophe et enseignant en IUFM, et construite autour de la rubrique « Pense pas bête ».

Un outil pratique et accessible pour préparer, organiser et mener des ateliers philosophiques en classe. (Voir page 7.)

La lettre est une publication Bayard.  
**Directeur de la publication et directeur de la rédaction :** Pascal Ruffenach.  
**Comité de rédaction :** Françoise Bouzitat, Pascale Dubreil, Florence Guémy, Nathalie Kouyoumdjian, Agnès Perrin (conseillère pédagogique), Murielle Szac.  
**Conception et réalisation de la maquette :** Agnès d'Orval.



Edito

« Le monde de la presse est peu exploité à l'école, me disait Lucie, enseignante dans la Drôme, car bien souvent, en tant qu'enseignant nous ne savons comment l'aborder ». « Je suis

convaincue que la majorité des enseignants sont démunis par rapport à l'utilisation des magazines en classe », me confiait également Françoise, conseillère pédagogique. J'ai rencontré Lucie et Françoise lors d'une conférence que j'ai tenue dans un IUFM. L'une et l'autre m'ont confortée dans la nécessité d'offrir aux enseignants des outils pour se saisir de nos revues. Car tel est le but poursuivi par Bayard : devenir votre partenaire et contribuer à former les enseignants à l'usage des revues en classe. Les rencontres que nous vous proposons d'organiser avec nos rédacteurs en chef (voir p. 4-5) devraient permettre aux enseignants d'enrichir leurs connaissances pour faire évoluer leurs pratiques. Avec nos fiches pédagogiques, conçues par des équipes d'enseignants et de formateurs en IUFM, nous souhaitons également leur faciliter cet accès, dans le respect des attentes institutionnelles. Parce que nous sommes profondément convaincus que notre projet éditorial rejoint le projet de l'école : nous créons des magazines qui accompagnent les enfants pour qu'ils grandissent en confiance dans ce monde, et deviennent des citoyens qui réfléchissent et agissent. Voilà pourquoi notre projet rejoint l'ambition que nourrit chaque enseignant pour ses élèves. Voilà pourquoi nous souhaitons simplement nous mettre à votre disposition.

Murielle Szac, rédactrice en chef chargée des relations avec le monde enseignant

# Découvrir la structure et les spécificités d'un magazine

Comme nous l'avons évoqué dans le premier numéro de cette « Lettre », dans la classe, le magazine est souvent proposé en lecture autonome et ne fait pas l'objet d'apprentissages construits. Pourtant, il représente un « objet à lire » spécifique qui appelle une modalité de lecture particulière. Il peut donc être pris comme un outil au service des apprentissages sans pour autant en dénaturer la fonction et en instrumentaliser le contenu. Voici deux propositions pédagogiques présentées en fonction des niveaux de classe et du type de magazine.

## Distinguer le magazine du livre

Cette première entrée dans la découverte d'un magazine peut s'installer dès la maternelle. Elle se fera en priorité sur des revues qui associent des histoires à d'autres rubriques (comme *Tralalire*, *Pomme d'Api* ou *Belles Histoires*) afin d'établir des comparaisons avec le livre et notamment l'album. Si le travail n'a pas été conduit en maternelle, il est indispensable de l'installer au cours du CP dans le cadre de l'acculturation au monde de l'écrit.

>> **En maternelle**, préférer une organisation en petits groupes afin que les élèves puissent manipuler les livres et les magazines. Installer cette activité alors que les élèves sont déjà familiarisés avec le magazine par des lectures et un travail sur les textes. Ils ont déjà rencontré les personnages récurrents, ils savent les nommer (comme Lou le loup ou SamSam).



>> **Disposer sur une table différents livres déjà bien connus** des élèves (livres lus en classe) et plusieurs numéros de la revue travaillée. Faire identifier les livres en demandant aux élèves de les retrouver à partir d'éléments de l'histoire ou des personnages (consigne comme : « Trouve le livre qui raconte l'histoire de... »). Les mettre de côté. Durant ce travail faire repérer l'ouvrage dans lequel on trouve les histoires de SamSam ou Lou le loup. Les élèves vont en principe en citer plusieurs.

Le faire observer. Initier un échange sur la question des aventures du personnage. On peut éventuellement faire un parallèle avec des albums constituant une série (comme « La famille cochon » de Marie-Agnès Gaudrat ou « Fofours » de Gérald Stehr). Terminer en faisant identifier les numéros des revues à partir des grandes histoires.

>> **Amener ensuite les élèves à s'interroger** sur le contenu des albums : il n'y a qu'une histoire. Puis du magazine : il y a plusieurs histoires, mais aussi d'autres écrits. Avec les plus jeunes élèves, conclure sur l'idée que dans un magazine, contrairement à l'album, quand on a fini l'histoire on peut encore lire d'autres choses : des petites histoires en images, des comptines, faire des jeux (avec *Pomme d'Api*, par exemple).



>> **En grande section**, on peut aller encore plus loin et dresser une liste plus exhaustive et structurée par un affichage :

- des rubriques récurrentes (tenir un tableau mensuel des aventures des personnages récurrents qui décrit leurs aventures, leurs rencontres, etc.) ;
- des histoires ;
- des autres rubriques comme les comptines ou les pages plus scientifiques ;
- et pourquoi pas de la présence de publicité si on a travaillé cette question dans la classe.

>> **En CP ou CE1**, le travail s'effectuera par un feuilletage des magazines et une lecture sélective des titres ou des intitulés de rubriques. On demandera alors aux élèves d'observer tout ce que l'on peut trouver dans un magazine, puis tout ce qui revient d'un magazine à l'autre. On dressera une liste des rubriques et on proposera une comparaison entre le magazine et l'album.

## Construire un thésaurus à partir des revues documentaires

>> **À la fin du cycle 2 et au début du cycle 3**, il est intéressant d'entrer dans le fonctionnement des magazines en constituant un thésaurus des différents articles publiés. Il s'agit de permettre aux élèves :

- de comprendre l'organisation d'une revue et construire des habitudes de lecteur de la presse ;
- d'apprendre à structurer ses connaissances et à installer des outils de références pour retrouver des articles intéressants au moment nécessaire ;
- d'apprendre à hiérarchiser les informations contenues dans le magazine pour installer une posture de lecteur capable de faire des choix.

>> **Nous nous proposons de centrer ce travail sur les revues : Youpi, Astrapi et Images Doc.** Il s'agit d'abord d'observer pour chaque revue la manière dont elle est conçue et de séparer :

- les rubriques qui proposent des articles de fond permettant d'acquérir des connaissances dans un domaine disciplinaire ou culturel, ou de réaliser quelque chose (les fiches de fabrication ou recettes) ;



# Nos conférences

## Comment fait-on aimer la science à travers le magazine *Youpi* ?

La science n'est pas un domaine réservé à des experts en blouse blanche, elle est l'affaire de tous et de chacun. À travers nos magazines, et notamment *Youpi*, nous voulons aider les enfants à apprivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables. À cet effet, *Youpi* propose une approche de la science axée sur l'expérimentation.

**Comment choisissons-nous les sujets ?**

**Comment les rédigeons-nous ?**

**Comment les présentons-nous ?**

Le but est d'aider les enfants à dérouler le fil de leur propre raisonnement. Pour qu'ils fassent naître eux-mêmes du sens, et qu'ils réinvestissent d'autant mieux dans leur vie quotidienne ce qu'ils découvrent dans nos pages. Le tout en donnant aux enseignants et aux parents les moyens de les accompagner, et de jouer avec plaisir leur rôle, essentiel, dans la découverte partagée...



**Bertrand Fichou** est rédacteur en chef de *Youpi*.

C'est aussi un auteur qui a écrit de nombreuses histoires pour les magazines de Bayard et Bayard Éditions : *Victor veut un animal*,

*Une journée avec papa*, *Le jeu qui fait peur* (Mes premiers *J'aime lire*, Bayard Poche) ; *Les vacances de Crapounette*, *Crapounette à l'école*, *Crapounette et le bébéberk* (*J'aime lire*, Bayard Poche)...

## La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture

Une chose est sûre : rares sont les enfants qui n'aiment pas la bande dessinée, et quand un enfant avoue « je ne lis pas », il faut presque toujours entendre « enfin, si, mais juste de la bande dessinée ».

**Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?**

Éditeurs de *J'aime lire*, nous disposons d'un observatoire de choix pour regarder de plus près la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert. Entre Tom-Tom et Nana, Anatole Latuile et Ariol, portrait de groupe avec gros plans où l'éditeur se pose sans cesse des questions plus compliquées qu'il y paraît : **comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture ? Comment le succès vint-il à Tom-Tom et Nana ? Comment Anatole est-il passé du roman à la bande dessinée ? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers 100 % dialogués ?**

**Marie Lallouet** est rédactrice

en chef de *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire* et *D Lire*, depuis 2002. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Edition de Paris XIII. En juin 2007, elle a lancé la collection de guides parentaux « Les petits guides *J'aime lire* », initiée par un premier titre dont elle est également l'auteur : *Mon enfant n'aime pas lire, comment faire ?*



## La philosophie à l'âge de la maternelle

Philosopher avec de jeunes enfants peut paraître étonnant. Car la philosophie évoque surtout les textes savants que l'on commence à aborder en fin de lycée. Mais philosopher, c'est aussi plus simplement s'interroger sur la condition humaine. Or, dès 3 ou 4 ans, les enfants expriment spontanément des questions que tous les hommes se posent : « pourquoi on meurt ? », « est-ce qu'on est bête quand on se trompe ? ». Ce questionnement « naturel » est important à encourager : il permet à chaque enfant de s'inscrire dans l'humanité et il développe un appétit de comprendre essentiel aux apprentissages.

**Mais comment passer de la question fugace que posent spontanément les enfants à une réflexion plus approfondie en famille ou à l'école ? Quels supports et outils proposer aux enfants, aux parents et enseignants ? Comment mener des ateliers philosophiques en maternelle lorsqu'on n'a pas de formation philosophique ? Quelle démarche, quelles façons d'utiliser les outils, quelle évaluation et quelles transformations pédagogiques ?**



**Anne-Claire Beurthey** est rédactrice en chef du mensuel *Pomme d'Api* depuis 2004. Elle a mis en place dans son magazine une rubrique, « les p'tits philosophes », véritable initiation à la réflexion philosophique pour les petits de maternelle. Elle a aussi conçu du matériel pédagogique pour animer des ateliers philo en classe avec Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et professeur de philosophie à l'IUFM de Melun.

**Pascaline Dogliani** est enseignante en maternelle depuis 8 ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle pratique des ateliers philosophiques dans sa classe de ZEP depuis deux ans en s'appuyant notamment sur les outils proposés par *Pomme d'Api*.

## Écrire pour un enfant non-lecteur

Publier des magazines de fiction pour les tout-petits, c'est se poser chaque jour la question de la lisibilité, pour des enfants qui ne lisent pas encore tout seuls. Car si ces revues n'ont surtout pas vocation à leur apprendre à lire, elles sont là pour faire le nid de la lecture. Il s'agit donc d'éditer des histoires qui attirent et touchent suffisamment les enfants pour leur faire ressentir leurs premières émotions littéraires. Des histoires dans lesquelles ils vont pouvoir circuler en fluidité, qu'ils vont pouvoir s'approprier, se faire lire et relire. Des histoires qui se font comprendre, qui tendent la main.

**Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne l'enfant à qui on la lit ? Comment rendre accessible une histoire aux jeunes enfants en les guidant vers la littérature ?**

À partir d'exemples concrets, cette conférence soulèvera un coin du voile de la « fabrication » d'histoires pour les tout-petits afin de faire toucher du doigt l'alchimie invisible qui est en œuvre dans la rencontre entre une histoire et un enfant.



**Murielle Szac** est rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, trois mensuels pour les tout-petits depuis 2001. Elle est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès*, *La mythologie grecque en cent épisodes* (Bayard Éditions), *L'Expulsion* (éditions Thierry Magnier, Collection Petite poche).

### Vous êtes intéressé par une de ces conférences :

- Prévues pour un public d'une centaine de personnes, chaque conférence dure environ deux heures.
- Nous nous engageons à prendre en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs.
- En échange, une salle équipée est mise à la disposition de nos conférenciers dans vos locaux.

merci de contacter

Pascale Dubreil au 01 74 31 61 91

ou par mail [pascale.dubreil@bayard-presse.com](mailto:pascale.dubreil@bayard-presse.com)

# Histoire, histoires : quand le réel rencontre la fiction

Comprendre le monde dans lequel nous vivons et garder la mémoire de notre Histoire : telle est une des missions essentielles de l'école. Le texte littéraire, qui souvent s'inspire du réel, est un bon moyen de développer la pensée des élèves et de les rendre curieux du fait historique. Nous avons choisi un album et deux romans qui prennent comme cadre une réalité historique pour proposer quelques pistes pédagogiques.

## Les trois œuvres travaillées abordent de trois manières différentes la relation au fait historique :

- utiliser un personnage stéréotypé (le chevalier) appartenant à une époque mais devenu légendaire dans une parodie humoristique ;
- à travers un récit fictionnel, narrer une réalité sociale qui permet de réfléchir à la question de l'inégalité, du travail des enfants et de l'émigration ;
- à travers un roman, découvrir une époque et approcher une réalité des grands personnages historiques.

## Au CE1 : lire un album « de chevalerie »



### LE MYSTÉRIEUX CHEVALIER SANS NOM,

de Cornélia Funke  
et Kerstin Meyer  
(Bayard Jeunesse  
2005).

Cet album traite la question de la chevalerie sur le mode humoristique, mais il aborde surtout la critique de l'éducation donnée aux garçons et aux filles à l'époque des chevaliers. Il est intéressant de constituer un réseau littéraire et documentaire autour de la chevalerie et de ses légendes avant de travailler l'album, afin de découvrir :

- qui étaient les chevaliers et quels étaient leurs rites et leurs codes,
- quel était le rôle des femmes dans cette société assez hiérarchisée.

Il serait aussi très utile que les élèves puissent se constituer une culture autour des contes merveilleux centrés sur l'éducation des princesses.

## >> Organisation des activités de lecture

(les pages sont numérotées pour plus de commodité. La page de titre constitue la page 1.)

• **Lecture magistrale du début** du récit : (pages 2 et 3) pour situer le récit.

• **Lecture individuelle des pages 4 à 9.** Travailler la contextualisation de l'histoire : qui sont les personnages ? dans quel cadre évoluent-ils ? qui est le personnage qui rencontre une difficulté ? Rédiger éventuellement des fiches mémoires sur les personnages.

• **Lecture magistrale de la résolution prise par Violette** : les pages 10 à 15. Faire reformuler par les élèves pour valider la compréhension. Laisser s'engager un échange.

• **Lecture individuelle des pages 16 à 19.** Travailler sur le rôle du père. S'interroger sur les raisons de son changement d'attitude rapide à l'égard de sa fille. Mettre en lien avec les contes connus pour construire l'univers culturel du récit.

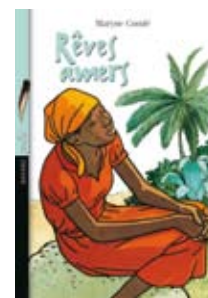
• **Lecture magistrale de la fin** du récit : comparer l'attitude de la jeune fille à celle attendue par le Prince. Engager un débat d'interprétation sur les raisons qui ont poussé Violette à désobéir.

## >> Autres activités possibles :

• Travail sur les surnoms et prénoms des princes pour dégager l'humour du récit.

• Production d'écrit : anticipation de la fin du récit à l'issue de la troisième séance de lecture.

## Au CM2 : lire un roman engagé



### RÊVES AMERS

de Maryse Condé  
(Je Bouquine roman,  
Bayard Jeunesse  
2005)

Il s'agit de faire découvrir aux élèves que des enfants peuvent vivre des situations extrêmes. Le livre est dur mais l'amitié et la fraternité qui y règnent permettent d'éviter le pathétique et la commisération. Cependant la narration guide doucement le lecteur vers la prise en compte du tragique. Ce texte nécessite une contextualisation historique : il s'agit de découvrir Haïti sous le régime de Papa Doc et de comprendre la souffrance que cette dictature a engendrée. Il permet aussi de s'interroger sur les formes modernes de l'esclavage et sur la misère. Faire ressortir néanmoins qu'il s'agit d'une fiction romanesque et non d'un témoignage. Les faits rapportés s'inspirent du réel mais ne sont pas produits réellement. Cela permettra de prendre de la distance par rapport au tragique.

## >> Organisation des lectures

• **Lecture du premier chapitre par les élèves** : comprendre le contexte et découvrir pourquoi les parents sont obligés d'abandonner leurs enfants.

• **Lecture magistrale du chapitre 2** : construction d'un débat d'interprétation sur l'attitude de Madame Zéphir et la notion d'esclavage moderne. Interroger les

élèves sur le lien au réel (utiliser des documents historiques).

- **Lecture des chapitres 3 et 4 par les élèves** : réflexion sur la misère et les comportements qu'elle engendre. Différenciation possible en faisant ce travail par groupes avec les élèves les plus fragiles.

- **Lecture magistrale du chapitre 5** : une lecture magistrale est indispensable car la fin du chapitre est très difficile (mort de l'enfant exprimée par l'implicite du texte). Un débat à l'issue du récit est nécessaire et un retour sur le genre : fiction et non témoignage qui atténuera un peu la dimension tragique de la scène.

## Au CM2 : lire un roman historique



**LES ORANGERS DE VERSAILLES**  
d'Annie Pietri  
(Les littéraires,  
Bayard Jeunesse 2000).

Il s'agit cette fois de comprendre qu'un roman peut prendre sa source dans une

réalité historique. Néanmoins, on fera observer aux élèves que l'auteur choisit une présentation très péjorative du personnage de La Montespan, contestée par certains historiens. Il serait intéressant de lire des témoignages sur l'affaire des poisons qui ont montré qu'elle n'était pas aussi impliquée que le roman le laisse entendre.

Cela permettra de montrer que le romancier opère un choix pour écrire alors que l'historien recherche les faits. Comme il s'agit d'une œuvre très longue, on envisagera donc diverses modalités pour la lecture :

- **lecture individuelle des chapitres clés** qui favorisent la découverte de l'intrigue (chapitre 1 et 2 / 9 et 10 / 22 à la fin).

- **Résumé des chapitres 3 et 4 / 12 à 18.**

- **Lecture magistrale** des chapitres 5 et 6 / 19 à 21.

- **Lecture par groupes** des passages qui permettent de cerner la vie à la cour autour d'Athénaïs de Montespan (pris dans les chapitres résumés) et les relations que Marion entretient avec elle.

**Agnès Perrin, PIUFM  
(Université Joseph Fourier, Grenoble)**



« Les enfants en difficulté sont ceux qui tirent le plus de bénéfices des ateliers philo. »

## 4 questions à Jean-Charles Pettier

Propos recueillis par Murielle Szac

Jean-Charles Pettier, professeur de philosophie, formateur à l'IUFM de Créteil, ex-instituteur spécialisé, docteur en philosophie et en sciences de l'éducation, est le concepteur des fiches pédagogiques qui accompagnent les rubriques philo de *Pomme d'Api* et *d'Astrapi*. Grâce à elles, les enseignants sont guidés dans la mise en place d'ateliers philo dans leurs classes.

### Quel but poursuivez-vous avec ces fiches pédagogiques ?

Ce n'est pas évident de se lancer dans un atelier philo avec sa classe. Un enseignant peut, légitimement, éprouver des craintes de démarrer une activité nouvelle. Le but de ces fiches est de l'accompagner dans cette démarche. Il s'agit bien là de formation, d'initiation. On va d'abord le refamiliariser avec le sujet traité, lui indiquer quels en sont les enjeux.

### Vous invitez ensuite l'enseignant à se questionner lui-même...

Il s'agit de l'aider à entrer de l'intérieur dans le questionnement du jour. Il est nécessaire que l'enseignant se soit déjà posé à lui-même les questions qu'il s'apprête à poser aux élèves : ça le place du même côté qu'eux, cela crée au départ une communauté de réflexion. Cela permet aussi à l'enseignant de réexploiter ses compétences déjà acquises.

### Dans les fiches Astrapi, vous détaillez ensuite l'usage de chaque carte. Quelles sont vos clés d'entrée ?

Comme pour *Pomme d'Api*, j'apporte des précisions, des points de repères pour expliciter ce qui est sous-tendu par l'image. À la fois du point de vue de l'organisation de l'image et du point de vue des idées. Ensuite, j'indique la marche à suivre avec des suggestions de questions à poser avec quatre niveaux de difficultés. Décrire l'image, c'est le plus simple, ce qui demande le moins d'implication de l'élève. Donner un avis exige une plus grande intervention de l'enfant, qui est davantage sollicité dans son être propre. Faire des liens est encore plus impliquant puisque cette série de questions-là oblige à ouvrir le champ de la réflexion. Suivent des questions générales qui conduisent à un élargissement de la question, à un niveau plus complexe et général. Enfin je termine en indiquant des modalités de travail pour permettre à l'élève de ressaisir ce que l'on a dit. Cette étape où l'on reprend tout est très importante pour fixer les choses. La fiche se clôt par une bibliographie (établie par Edwige Chirouter, professeur de philosophie à l'IUFM des pays de la Loire) d'albums ou de livres permettant de prolonger le travail sur la notion étudiée.

### Quels bénéfices observez-vous dans les classes pratiquant des ateliers philosophiques ?

D'abord, la capacité à se questionner est renforcée. Ensuite, la maîtrise du langage progresse car ces ateliers permettent l'élaboration d'une pensée plus fine. On constate aussi que la relation à l'enseignant évolue : il devient quelqu'un avec qui on partage une réflexion commune. On constate enfin, et c'est frappant quel que soit le niveau de classe, que ceux qui tirent le plus de bénéfices des ateliers philo sont les élèves les plus en difficulté.

Sur [www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com), Anne-Claire Beurthey, rédactrice en chef de *Pomme d'Api*, vous parle, en vidéo, des ateliers à visée philosophique en maternelle.

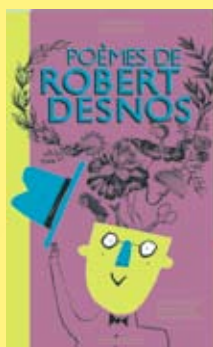
# Pour votre bibliothèque pédagogique



**DANS LA COLLECTION LES PETITS GUIDES J'AIME LIRE : « MON ENFANT N'AIME PAS LIRE, COMMENT FAIRE ? »**  
Un guide qui invite les parents à mieux comprendre les processus conduisant l'enfant sur les chemins de la lecture. Sans jamais opposer parents et école,

Marie Lallouet invite avec doigté et beaucoup de conviction chaque adulte à s'interroger sur sa propre relation à la lecture, sur le temps qu'il offre à l'enfant pour lire et échanger. À lire et à faire lire aux parents de vos élèves.

# Pour votre bibliothèque de classe



**TROIS ANTHOLOGIES POÉTIQUES**  
à grignoter et faire grignoter sans modération, parce que « la poésie c'est un des plus vrais, des plus utiles surnoms de la vie. » (Prévert, Hebdomadaires). Un choix de textes très adapté, des illustrations riches et suggestives.

**BAYARD JEUNESSE S'ASSOCIE AU 11<sup>e</sup> PRINTEMPS DES POÈTES :**  
[www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)  
à travers, notamment, *Tralalire* qui y consacre son numéro 100 et *Je Bouquine* avec le concours « Graines de poètes ».

## Retrouvez-nous...

### ... sur les salons

- Expolangues, Paris, 14-17 janvier.
- PPLJE - Parcours Littérature Jeunesse, Versailles (78), 19-21 janvier.
- Salon du livre, Paris, 13-18 mars.
- Salon de Sucé-sur-Erdre (44), 26-28 mars.
- Escales littéraires, Bordeaux (33), 1-5 avril.
- Lire, Limoges (87), 3-5 avril.
- Salon de Narbonne (11), 14-16 mai.
- Salon du livre, Montauban (82), 15-17 mai.
- Foire du livre, Saint-Louis (68), 15-17 mai.
- Salon du livre, Caen (14), 16-17 mai.
- Comédie du livre, Montpellier (34), 22-24 mai.

### ... sur internet

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur :

[www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com)

### ... en région

6 directions régionales et 150 délégués Bayard Jeunesse

#### Bayard Jeunesse Nord

jennifer.caillier@bayard-presse.com  
Tél. : 03 20 13 36 77  
Fax : 03 20 13 36 78

#### Bayard Jeunesse Île-de-France

elisabeth.guibet@bayard-presse.com  
Tél. : 01 41 90 69 36  
Fax : 01 41 90 19 38

#### Bayard Jeunesse Ouest

delphine.genuit@bayard-presse.com  
Tél. : 02 99 77 36 48  
Fax : 02 99 77 36 47

#### Bayard Jeunesse Grand Est

marie-helene.bordot@bayard-presse.com  
Tél. : 03 88 75 50 28  
Fax : 03 88 75 62 83

#### Bayard Jeunesse Grand Sud-Ouest

mambo.monchy@bayard-presse.com  
Tél. : 05 62 74 78 29  
Fax : 05 62 74 78 27

#### Bayard Jeunesse Centre-Alpes-Méditerranée

raphaelle.poncet@bayard-presse.com  
Tél. : 04 72 60 16 73  
Fax : 04 78 71 17 54

